

USA : un réfugié poursuivi pour son rôle pendant le génocide au Rwanda

Associated Press, 22 mars 2024

Les autorités fédérales ont inculpé un Rwandais qu'elles accusent d'avoir menti à plusieurs reprises sur sa participation à des meurtres et à des viols pendant le génocide de 1994 afin d'obtenir l'asile et la citoyenneté américaine.

Eric Nshimiye, originaire de l'Ohio, a été arrêté jeudi pour falsification d'informations, obstruction à la justice et mensonge sous serment, ont indiqué les autorités.

L'obstruction et les accusations de mensonge sous serment découlent de son témoignage dans le procès de 2019 de son ancien camarade de classe de l'école de médecine, qui a été reconnu coupable d'avoir caché son implication dans au moins sept meurtres et cinq viols pendant le génocide.

"Pendant près de 30 ans, M. Nshimiye aurait caché la vérité sur les crimes qu'il a commis pendant le

génocide rwandais afin de se réfugier aux États-Unis et de profiter des avantages de la citoyenneté américaine", a déclaré Joshua Levy, procureur intérimaire du Massachusetts, dans un communiqué.

En plus de mentir sur son implication dans des meurtres et des viols, Nshimiye a également menti sur l'implication de son ancien camarade de classe dans le génocide, ont indiqué les autorités.

M. Nshimiye a été placé en détention jeudi à la suite d'une première comparution devant un tribunal fédéral de l'Ohio et les autorités ont indiqué qu'il comparaitrait ultérieurement devant un tribunal fédéral de Boston, où les accusations ont été portées.

Les documents judiciaires ne mentionnent pas d'avocat pour Nshimiye et un numéro de téléphone pour lui ou sa famille n'était pas immédiatement disponible jeudi.

Nshimiye était étudiant en médecine sur le campus de l'université du Rwanda à Butare au début des années 1990. Les autorités l'accusent d'avoir tué des hommes, des femmes et des enfants tutsis à l'aide d'un gourdin clouté et d'une machette.

Parmi ses victimes figuraient un garçon de 14 ans et un homme qui cousait des blouses de médecin à l'hôpital universitaire.

Des témoins au Rwanda ont identifié les lieux des meurtres et dessiné les armes de Nshimiye. Nshimiye

a également participé au viol de nombreuses femmes tutsies pendant le génocide.

Nshimiye a fui les rebelles tutsis et s'est rendu au Kenya où, en 1995, il a menti aux agents de l'immigration américaine pour obtenir le statut de réfugié aux États-Unis, selon les autorités.

Nshimiye vit et travaille dans l'Ohio depuis 1995, et a fini par obtenir la nationalité américaine, selon les autorités.